

Lecteur postal 09 le 12 Lintet-1915

138<sup>re</sup> Tal. 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup>

Mr Doublet

bonheur à Bâtonnier

C. Et encore moi qui vous  
vous ennuie. J'ai beaucoup ~~travaillé~~  
je ne voulais pas vous importuner  
à nouveau. Mais je reçois une lettre  
de Madame Doublet qui me  
pousse à vous écrire. Vous savez que  
doute déjà par une excellent Acadé-  
Berthou qui j'ai été proposé pour  
un emploi près des bureaux de l'œuvre  
connu - presser, ou rapporteur. Un  
Capitaine m'a dirigé pour les deux  
emplois, le chef de Bâtonnier m'a à son  
tour proposé, probablement pour le

fonctions de l'au mis-juffer. J'ai  
vu que sa note était très aimable  
pour moi. A la suite de ces  
propositions, j'ai écrit à M. Harker  
il m'a répondu très aimablement,  
mais sans me laisser grand espoir.  
Monsieur Berthou est venu à Paris  
il y a quatre jours de permission  
à dispenser, a couru au Ministère,  
il en a rapporté l'impression que  
M. Harker pourrait tout. Mais il me  
semble qu'il doit être "blanc"  
par tout le monde. D'autre part  
Monsieur Berthou rapporteur ici par le  
Conseil de Guerre de la Division me  
dit qu'après du Général en Chef,  
M. Pichon, Maître des Requêtes  
au Conseil d'Etat, actuellement  
Capitaine de la grande Dèche

de la Laska militaire, et que  
sa nomination pour ce poste  
d'une entente entre lui et M. Harker  
est-ce que n'est difficile d'être nommé  
au mis-juffer? Notre ex-ancien Colonel  
Golin, qui m'a fait plaider par son  
Conseil d'Etat, au temps où  
j'étais à Verdun, me fait dire qu'il  
a fait nommer M. Harker et  
Berthou, comme juffer. Pourquoi  
ne pourrait-on pas faire la  
même chose pour moi? Ça n'est  
plus de dix ans que je pense ma  
vie dans le cabinet d'instruction  
et aux autres corrections et  
criminelles: il me semble que j'ai  
acquis à presque pratique. Depuis  
la mobilisation j'ai plaidé plus  
de cinquante fois devant les Conseils  
de Guerre. Ce n'est-ce pas là des titres



qui semblent indiquer une offre  
"afte" à remplir convenablement les  
fonctions sollicitées?

(Je n'ai dit de vous écrire tout  
cela! et je m'en vends de prendre  
à nouveau figure de solliciteur.  
Mais ma pauvre femme me écrit  
tous les jours, me demande pourquoi  
je ne vous demande pas votre affini.  
Alors je vais de prendre mon  
"courage à deux mains" - car me  
au dit en vain bouge. In votre  
qualité de mari-tain bougeai, vous  
excuserez ma hardiesse.

benitez après, honneur  
à Bâtonnier avec mes remerciements  
très, l'assurance de mon  
profond dévouement

Paul Durley  
Caporal!